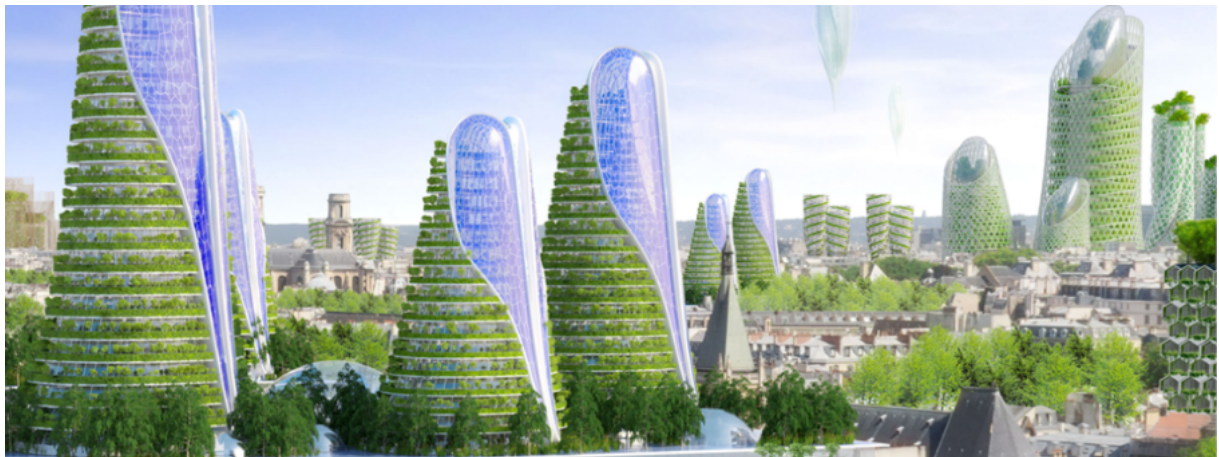


# L'énigme de Grégoire



L'image ci-dessus est une ville, d'un autre temps.

De quelle ville s'agit-il ?

De quelle époque date le projet ?

Quel est l'architecte de ce projet ?

## Réponse

En 2014-15, l'agence *Vincent Callebaut Architectures* et *Setec bâtiment* sont retenus par la Ville de Paris (l'Agence de l'écologie urbaine de la ville de Paris) pour réaliser une étude sur quatre mois intitulée "Paris Smart City 2050". Cette étude est réalisée dans le cadre du Plan Climat Énergie de la Ville de Paris.

Vincent Callebaut (<http://vincent.callebaut.org/>), jeune architecte belge installé à Paris déjà bien connu du milieu pour son concept d'*archibiotic* et son architecture verte de papier, surprend une fois de plus en proposant une vision de la Capitale Musée verdie et repensée à l'aune des questions environnementales et de l'autonomie énergétique. Son approche est triple, et c'est en cela qu'il se démarque :

1. D'abord, une approche marketing avec un esthétisme et une écriture futuriste qui puise ses sources aussi bien dans le déconstructivisme (<https://www.hisour.com/fr/deconstructivism-27944/>) que dans la littérature de science-fiction, l'approche visant à promouvoir la *Cité idéale écologique de demain*. Cette approche marketing procède également par éléments de langage, l'architecte use dans ses interventions comme dans ces textes de très nombreux concepts à la mode autour de l'écologie urbaine.
2. Ensuite, une approche technique et technologique, qu'il conçoit comme une métamorphose de la ville vers un univers du vivant et de l'organique. La technique au service d'une ville qui fonctionne en écosystème, en autonomie énergétique et en auto-suffisance alimentaire.
3. Enfin, une approche économique assez poussée (marketing territorial, économie de la construction, économie de la gestion et du fonctionnement) et présentée sous forme de fiches pour chacun de ses projets, qui donne à son architecture de papier une dimension presque réelle.

Car Vincent Callebaut, c'est le cas pour Paris 2050 comme pour beaucoup d'autres projets, se présente comme un visionnaire et un ambitieux pour la ville du future tout en revendiquant l'absence de

réalisation concrète de la plupart de ses projets. Une "architecture de papier" n'a pas vocation à être réalisée, mais à faire progresser les pensées, les idées et de fait, un jour, les réalisations.

Pour le projet Paris 2050, il conçoit "*8 prototypes of energy-plus towers eco-conceived to fight against climate change*" (<https://www.youtube.com/watch?v=gS9Z7SAIKxE>) et les implante dans la Capitale, au cœur des quartiers historiques. Paris ne devrait pas être, pour lui, une ville musée, et doit saisir l'opportunité donnée par le dérèglement climatique pour se réinventer.

### **Prolongements**

De nature assez critique sur ce type d'approche de l'architecture et de l'urbanisme, je lui reconnais toutefois un apport capital dans les débats et la pensée urbanistique progressiste. Que ce soit par l'image ou par le discours, par la nature de la communication ou les contextes dans lesquels elle s'exprime (conférence, concours d'idée, exposition universelle), ces pensées sont l'apanage des courants progressistes et sont le résultat de plusieurs facteurs : la traduction par le rêve et l'utopie des pensées progressistes (ici l'écologie urbaine, la biotechnologie, le *green washing*, etc.), l'émergence d'un système de pensée qui s'arroge le droit d'être LA solution à tous les problèmes rencontrés par la société et enfin un excellent moyen pour les politique d'embarquer la société dans un mouvement qui fait progresser la politique menée autour de ville. En résumé : une utopie, un embryon d'idéologie, un projet commun opportun.

Je ne vois, à ce titre, aucune différence notable entre l'approche de Vincent Callebaut aujourd'hui et celle de Le Corbusier hier avec le Plan Voisin de Paris en 1928 (<https://www.youtube.com/watch?v=J3UUItNVhs>). Les mêmes éléments de langage, les mêmes moyens de représentation (cf. pièce jointe), les mêmes contexte (concours d'idée, exposition universelle). L'histoire se répète toujours, et si l'on regarde avec un peu de recul les conséquences que la pensée de Le Corbusier a eu sur la ville, nous devrions donc observer avec autant de parcimonie ces beaux immeubles verts en plein centre de Paris.

